

# TENDANCES DES MARCHÉS

## BUREAU GLOBAL DU CHEF DES PLACEMENTS

JUIN 2019



FIERACAPITAL

Le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine s'est envenimé en mai et le climat d'anxiété a eu un effet marqué sur les marchés financiers. Les négociations ont pris fin après que le président Trump ait accusé la Chine de renier sa parole sur une entente possible. Il a ensuite relevé les tarifs sur 200 milliards de dollars de biens chinois et brandi la menace d'un nouveau droit à l'importation de 25 % sur une tranche additionnelle de 325 milliards de dollars de produits. Les relations entre les deux premières économies mondiales se sont dégradées davantage lorsque le président américain a mis la deuxième entreprise technologique chinoise, Huawei, sur la liste noire commerciale des États-Unis. Sans surprise, la Chine s'est engagée à adopter des mesures de rétorsion et a affirmé qu'elle « considérait sérieusement » des restrictions sur les exportations de métaux de terre rare. Finalement, à la fin du mois, Donald Trump a doublé la mise en promettant d'appliquer des tarifs sur les biens mexicains avec l'objectif d'empêcher l'immigration illégale. Cette décision a mis en péril la ratification de l'AEUMC.

### REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

	31 MAI 2019	MAI	À CJ	1 AN
<b>MARCHÉS BOURSIERS</b>		<b>VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)</b>		
S&P 500	2752	-6,58%	9,78%	1,73%
S&P/TSX	16037	-3,28%	11,97%	-0,15%
MSCI EAEO	1817	-5,42%	5,67%	-8,50%
MSCI Marchés émergents	998	-7,53%	3,34%	-10,95%
<b>REVENU FIXE (%)</b>		<b>VARIATION EN POINT DE BASE</b>		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,12	-37,7	-56,0	-73,4
Taux d'intérêt 2 ans US	1,92	-34,4	-56,6	-50,5
Taux d'intérêt 10 ans CA	1,49	-22,4	-47,9	-75,6
Taux d'intérêt 2 ans CA	1,43	-13,4	-43,4	-48,9
<b>DEVISES</b>		<b>VARIATION DU TAUX</b>		
CAD/USD	0,74	-0,94%	0,90%	-4,13%
EUR/USD	1,12	-0,41%	-2,60%	-4,48%
USD/JPY	108,29	-2,81%	-1,28%	-0,49%
<b>MATIÈRES PREMIÈRES</b>		<b>VARIATION DU PRIX</b>		
Pétrole WTI (USD/baril)	53,50	-16,29%	17,82%	-20,20%
Cuivre (USD/livre)	2,64	-9,01%	0,34%	-13,87%
Or (USD/onçe)	1305,80	1,56%	1,91%	0,44%

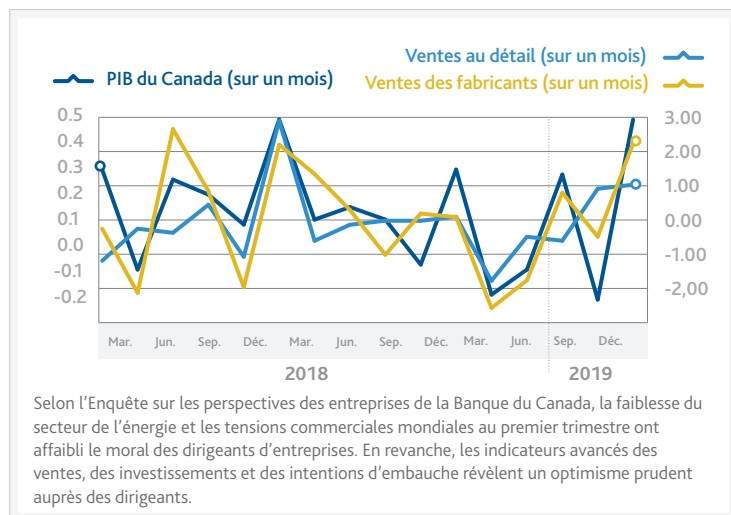
Les marchés boursiers mondiaux ont été mis à mal en mai, comme en témoigne la première baisse mensuelle depuis décembre de l'indice MSCI Monde tous pays. D'ailleurs, le repli est généralisé à l'échelle mondiale, aucune région n'étant restée à l'abri. L'indice S&P 500 a reculé sous le seuil des 2 800 points, à un creux de trois mois. L'indice S&P/TSX a aussi perdu de la valeur, quoique dans une moindre mesure. À l'étranger, les actions européennes et japonaises ont été tirées vers le bas dans cette conjoncture empreinte de volatilité. Les marchés émergents ont évidemment connu un très mauvais mois et dégagé leur pire repli mensuel depuis août 2015 (lorsque la dévaluation surprise du yuan par la Chine avait provoqué une forte baisse des actions mondiales), les investisseurs ayant délaissé en masse les actifs à risque pendant le mois.

Les marchés des titres à revenu fixe ont bénéficié des tensions commerciales persistantes. Les courbes des taux de rendement se sont aplanies, voire même inversées dans certains cas. Le segment à long terme a reculé davantage que son homologue à court terme. L'écart entre les taux des bons du Trésor à 10 ans et à 3 mois a diminué à son plus bas depuis 2007, provoquant ainsi les craintes d'une récession et alimentant la tendance baissière. Le taux à 10 ans est tombé à un creux de 20 mois, la chute marquée du brut et les attentes d'une croissance américaine moins élevée ayant relevé les perspectives d'inflation. Dans le segment à court terme, les négociateurs misent de plus en plus sur un assouplissement de la politique monétaire. Les marchés intègrent désormais presque trois réductions des taux des fonds fédéraux d'ici la fin 2020, même si la Réserve fédérale américaine conserve un positionnement neutre.

Sur le marché des devises, le billet vert s'est apprécié pour un quatrième mois consécutif, la conjoncture commerciale difficile et l'ombre projetée sur l'économie mondiale ayant relevé son attrait à titre de valeur refuge. À l'opposé, l'euro a été tiré vers le bas par le ton accommodant de la banque centrale européenne, les tensions commerciales mondiales, ainsi que par la dispute budgétaire entre l'Italie et l'Union européenne. Le huard a suivi la tendance baissière des prix du brut, et ce même après que le président Trump se soit engagé à annuler les tarifs sur l'aluminium et l'acier canadien, une étape importante à la ratification de l'AEUMC.

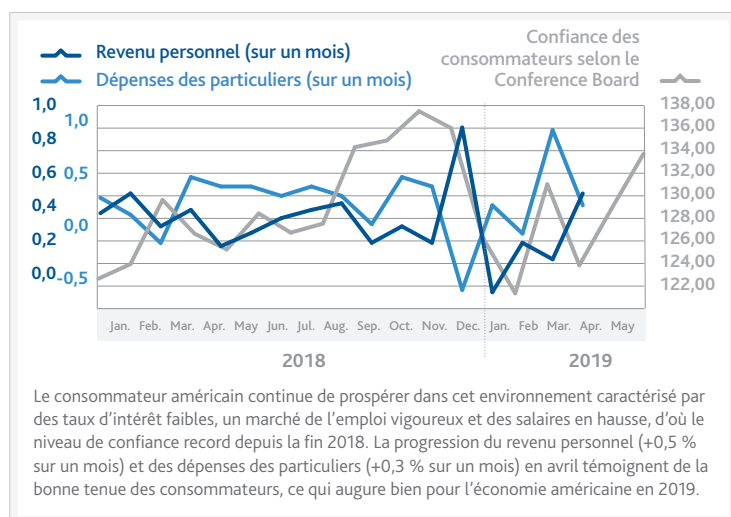
En ce qui concerne les matières premières, le pétrole a affiché sa plus forte baisse mensuelle de l'année. Les investisseurs ont craint qu'une guerre commerciale freine la demande mondiale, compensant ainsi les problèmes potentiels de l'offre dans le Golfe persique, en Iran et au Venezuela (sanctions américaines), et la réduction de la production par les pays de l'OPEP. Le cuivre a atteint un creux en 2019, les perspectives de la demande ayant été assombries par les tensions commerciales entre les deux plus importants consommateurs au monde. Toutefois, l'or a repris du lustre à la fin du mois, alors que les investisseurs ont tenté de se protéger de la conjoncture difficile.

Les performances passées ne constituent aucune garantie de rendements futurs. Tous les investissements présentent un risque notamment la possibilité de perte de capital.



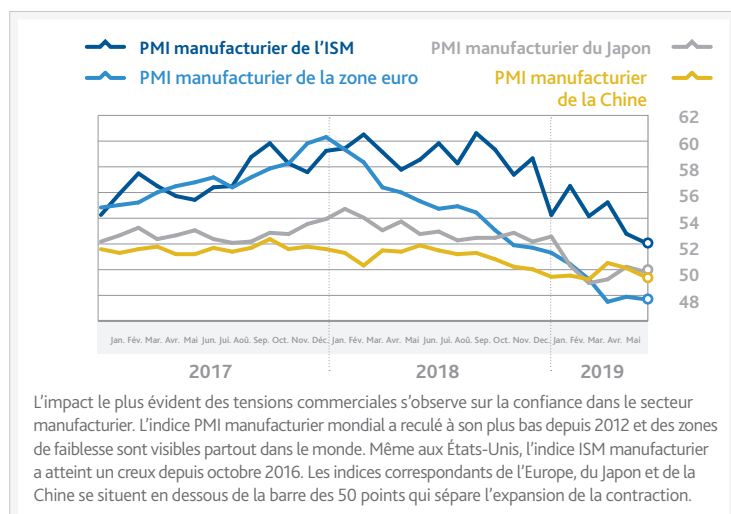
### CANADA

L'économie canadienne semble prête à rebondir. En dépit de la contribution négative des exportations au début de l'année, la demande nationale demeure élevée. En effet, les dépenses des consommateurs et des entreprises ont retrouvé leur vigueur, compensant aisément la faiblesse des investissements résidentiels. De plus, les données supérieures aux attentes du PIB en mars augurent très bien pour le PIB des premier et deuxième trimestres. Il faut souligner que la consommation a repris son élan grâce au nombre record de nouveaux emplois. Les exportations et les entreprises devraient bénéficier de la demande élevée au Canada, de la valeur concurrentielle du dollar canadien et de la fin des tarifs américains sur les importations d'aluminium et d'acier, qui a accru la probabilité de la ratification de l'AEUMC. La reprise de l'activité pétrolière devrait aussi contribuer.



### ÉTATS-UNIS

Après un excellent début d'année, l'économie américaine a perdu de la vitesse et est de retour à des niveaux durables. Heureusement, la consommation américaine demeure le principal vecteur de l'économie, en raison des taux d'intérêt peu élevés et des conditions favorables du marché de l'emploi, deux éléments qui ont stimulé la confiance et les dépenses des consommateurs. En revanche, la confiance des sociétés manufacturières a été ébranlée par les dernières mesures protectionnistes du président Trump, le principal indicateur de l'activité manufacturière américaine chutant sans préavis à son plus bas depuis 2016. La mesure d'inflation privilégiée de la Réserve fédérale a légèrement augmenté en avril, ce qui correspond au message du président Powell voulant que cette faiblesse ne soit que temporaire. D'ailleurs, la banque centrale a confirmé son ton accommodant lors de sa rencontre de politique monétaire en mai.



### INTERNATIONAL

L'économie chinoise s'est quelque peu essoufflée au cours du mois, la confiance étant affaiblie par les tensions commerciales entre les deux premières économies mondiales. L'indice des directeurs d'achat (PMI) du secteur manufacturier a déçu les marchés et est de retour en territoire de contraction. Les sous-indices de la demande en importations et en exportations ont reculé, ce qui laisse croire que les conditions manufacturières internes et externes demeurent moroses pour l'instant. Cela dit, les indices non manufacturier et des services se sont maintenus et la récente escalade de la guerre commerciale ne semble pas encore s'être propagée à l'ensemble de l'économie. Nous pouvons nous réjouir du fait que les autorités chinoises ont choisi de privilégier de nouveau le soutien cyclique avec l'objectif de protéger l'économie contre les tensions commerciales. D'ailleurs, les autorités ont la marge de manœuvre nécessaire pour stimuler la croissance, y compris des dépenses en infrastructure, des baisses d'impôts, des réductions des taux de politique monétaire et une diminution des réserves des banques.

Les performances passées ne constituent aucune garantie de rendements futurs. Tous les investissements présentent un risque notamment la possibilité de perte de capital.

Les informations et opinions contenues dans ce document sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils en placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au [www.fieracapital.com](http://www.fieracapital.com). Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire. Sauf indication contraire, les rendements des indices sont présentés comme des rendements globaux, qui tiennent compte du rendement des cours et du revenu des paiements de dividende, le cas échéant, mais ne comprennent pas les frais de gestion, les frais de courtage et autres frais de placement. Les comparaisons aux indices dans cette présentation sont fournies à titre informatif seulement et ne doivent pas être utilisées à des fins d'une prise de décision en matière de placements. En outre, la performance du composite et de l'indice pourraient ne pas être comparables. Il peut y avoir des différences importantes entre un composite et les indices mentionnés, y compris, mais sans s'y limiter, le profil de risque, la liquidité, la volatilité et la composition de l'actif.

Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers).

Fiera Capital n'est pas autorisée à exercer des activités réglementées au Royaume-Uni et de telles activités ne sont exercées que par Charlemagne Capital (UK) Limited (« CCUK »), une filiale indirecte en propriété exclusive de Fiera Capital. Fiera Capital n'est pas autorisée à exercer des activités réglementées à l'Île de Man et de telles activités ne sont exercées que par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale indirecte en propriété exclusive de Fiera Capital. Fiera Capital n'est pas autorisée à exercer des activités réglementées en Allemagne. CCUK tient une succursale dans ce pays qui est inscrite auprès de l'organisme de réglementation en Allemagne. Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens.